

On joue trop fort ?

Cabaret politique, poétique et musical

Tout public
à partir
de 12 ans



Centre culturel itinérant
BP9

84430 Mondragon

Tél: 06 63 44 38 01

com@eclatsdescenes.com

www.eclatsdescenes.com

Distribution

Dramaturgie, mise en scène et

scénographie : **Joëlle Cattino**

Direction musicale / piano :

Anne Gastine

Costumes : **Blanche Van-Hyfte**

Lumière : **Patrick Schneider**

Avec

Gilbert Barba, Julien Colli,

Anne Gastine, Frédéric

Flahaut, Serge Néri, Frédéric

Richaud et Blanche Van Hyfte.

Fiche technique

Equipe : 7 comédiens, 1 régisseur

Ouverture scénique : 11 m

Profondeur : 8,5 m

Hauteur minimum : 6 m

Son et lumière : voir ci dessous

Temps de montage : 2 services

Temps de démontage : 1 service

Durée du spectacle : 2h10 mn

(avec entracte de 15 mn)



Un « Chœur » de fantaisistes décide de se mêler de ce qui nous regarde : pourfendre, tels des Don Quichotte modernes, les moulins à vents du CAC 40, équipés d'armes vieilles comme le monde : la pensée, la chanson et le théâtre.

Tour à tour chanteurs, clowns, acteurs, ils n'ont de cesse de questionner les attitudes de nos sociétés post-industrielles. Et tout en dénonçant les attitudes pragmatiques des matamores de tous poils, ils énoncent quelques vérités bien senties.

Des paroles qui dérangent, des paroles qui démangent, du poil à gratter sur le dos de nos démocraties.

Extrait de la note d'intention de la metteuse en scène

Si nous décidons de jouer trop fort, c'est bien avec l'intention de capter l'attention de tous ceux qui ne veulent pas se résigner à l'idée d'un monde assujéti aux seules préoccupations matérielles : vendre et acheter.

Parce qu'il nous faut aujourd'hui plus que jamais, nous mêler de ce qui nous regarde, ce cabaret poétique et politique veut mettre en perspective un certain jeu social. En sketches et en chansons, la parole circule et énonce la perversité des "règles" de ce jeu, qui, censées le régir, changent constamment au gré des besoins de ceux qui veulent en rester maîtres.

On joue trop fort ? fait état du perpétuel désarroi de ceux qui, ne comprenant jamais ces règles, et ce malgré leurs efforts constants, se résignent à ne plus y prendre part, culpabilisés de leur apparente incompetence.

Joëlle Cattino, janvier 2009

“ Le 20e siècle nous a appris que rien ne dure, pas même les régimes les plus « bétonnés ». Mais il nous aura appris aussi que tout est possible dans l'ordre de la férocité. Férocité, aujourd'hui apte comme jamais à se déchaîner sans frein...”

Viviane Forrester

Extrait de *L'horreur économique*

